

Le discours caricatural d'Ali Dilem : Quelles stratégies icono-linguistiques dans la presse francophone algérienne ?

Wafa Bedjaoui *

ABSTRACT

Cet article se veut une présentation des résultats d'une recherche menée dans le cadre d'une recherche sur les caricatures algériennes d'expression française (Bedjaoui, Hardi et Lagoun : 2016). Il a pour objectif de dresser, au travers d'une approche sémiotique qui permet de comprendre le processus de construction de la signification, les caractéristiques des caricatures d'Ali Dilem en tant que communication médiatique. L'importance de l'objet de recherche se situe au niveau des implicites, sous-entendus et allusions véhiculées et qui mériteraient une observation et une analyse à même de cerner le langage, voire le discours iconique du caricaturiste algérien. Cette recherche a été financée par le décanat de la recherche scientifique de l'Université Princess Nourah bint Abdulrahman dans le cadre du programme de financement de la recherche.

Mots-clés: caricatures, approche sémiotique, processus de construction du sens.

Introduzione

Cet article se veut une présentation des résultats d'une recherche menée dans le cadre d'une recherche sur les caricatures algériennes d'expression française (Bedjaoui, Hardi et Lagoun : 2016). Il a pour objectif de dresser, au travers d'une approche sémiotique qui permet de comprendre le processus de construction de la signification, les caractéristiques des caricatures d'Ali Dilem en tant que communication médiatique. L'importance de l'objet de recherche se situe au niveau des implicites, sous-entendus et allusions véhiculées et qui mériteraient une observation et une analyse à même de cerner le langage, voire le discours iconique du caricaturiste algérien.

Nous questionnons à cet effet la relation image-texte dans le discours médiatique algérien. Les pratiques du caricaturiste sont analysées pour dégager les différentes stratégies mises en œuvre pour relater les événements qui ont marqué la scène politique algérienne en 2016.

1-Socle théorique

Mobilisant stratégies argumentatives, savoirs collectivement partagés, jouant sur un mélange d'humour, de satire, de déformation, d'exagération, la caricature reflète, en déformant, tous les faits de la société, stigmatise les tords, et façonne nos représentations collectives de certains faits, personnes, ou événements de notre époque.

En nous appuyant sur l'approche formelle de la sémiologue Martine Joly (1993, 2005), nous analyserons l'image qui, selon cette théorie, est un message fondamentalement hétérogène qui combine image, texte, couleurs et formes. Et c'est l'interaction de tous ces aspects qui donne du sens. Ainsi, nous allons inventorier de façon systématique les constituants de la caricature, les répertorier dans une grille et dégager dès lors des pistes signifiantes qui nous aideront à répondre à notre question de recherche.

* College of languages, Princess Nourah bint Abdulrahmane University.
Received on 2/6/2019 and Accepted for Publication on 23/7/2019.

L'approche sémiotique aborde le processus de signification par l'image à partir de la notion de signe telle qu'elle est développée par Pierce¹. L'image, par extension la caricature, contient-elle des signes ? Quels types de signes ? Comment se combinent-ils pour donner du sens ? L'approche sémiotique répond, à cet effet, à toutes ces questions. Ainsi, notre démarche sémiotique consiste à repérer tous ses signes mis en jeu dans la caricature et déduire grâce à leur organisation, une interprétation capable d'être globale et collective.

La Trichotomie de l'objet peut donc se schématiser ainsi :

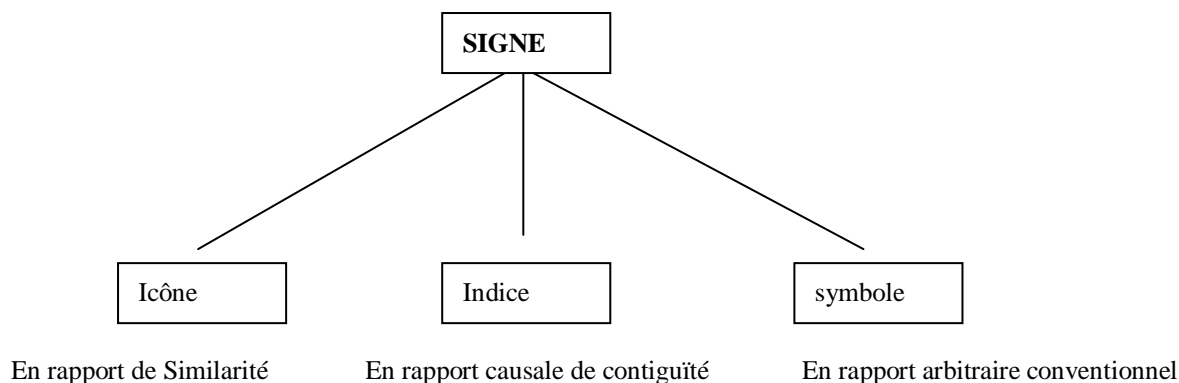


Figure 1

Dans les années 80, le groupe MU² considère le signe comme une dynamique contextualisée et ré-envisage tout phénomène visuel comme étant un ensemble de signes qui interagissent entre eux. Il isole les unités de chaque système et dégage deux plans ; un plan « plastique » et un plan « iconique » que nous complétons par un plan « linguistique » qui fait partie de notre objet de travail, la caricature.

1-1 Le signe plastique

Les signes plastiques³ sont les caractéristiques matérielles de l'image : la couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue, la mise au point. Tous ces signes, considérés au départ comme les variations du signe iconique, sont proposés, depuis les années 80 par le groupe MU¹, comme des signes pleins à part entières du moment qu'ils regroupent un signifiant et un signifié. Ils fonctionnent comme des repères codés socialement et permettant ainsi une communication. Vu leur importance, nous avons décidé de les aborder afin qu'ils puissent nous éclairer dans notre perspective sémiotique.

Nous nous référons à l'approche de Martine Joly qui distingue deux types de signes plastiques, ceux non

¹ Pierce développe le signe en une série de catégories et propose ainsi des trichotomies¹ qui se rapportent à chaque élément constituant le signe. De toute cette classification, celle qui nous intéresse dans l'étude du fonctionnement de l'image, en tant que système de signes, est celle se rapportant à la relation entre le signe et son objet. Ainsi, toujours en se focalisant sur le signe, Pierce propose une typologie selon laquelle le signe peut entretenir avec son objet un rapport de similarité, de contiguïté contextuelle ou de loi. Suivant cette trichotomie, le signe est appelé respectivement une icône, un indice ou un symbole

²Le Groupe μ / Mu (Centre d'Études poétiques, Université de Liège, Belgique) Les membres titulaires actuels sont Francis Édeline et Jean-Marie Klinkenberg -, le Groupe a compté Jacques Dubois, Francis Pire, Hadelin Trignon et Philippe Minguet

³Groupe μ , 1992 : traité du signe visuel : Pour une rhétorique de l'image, Paris, Editions du seuil, collection La couleur des idées, p.504. Dans Hardi A, Laggoun A 2016, Etude sémiotique des stratégies icono- linguistiques des caricatures d'Ali Dilem, mémoire de master soutenu sous la direction de madame Bedjaoui, Université d'Alger 2.

spécifiques au message visuel et qui renvoient à la perception de l'individu à travers son expérience comme les couleurs, la lumière, l'éclairage, la texture, les lignes, les formes, et ceux spécifiques à l'image, se rapportant à la représentation visuelle conventionnel tels que le cadre, le cadrage, et la composition. Cependant nous n'allons évoquer que certains signes susceptibles de nous aider à comprendre la construction de la caricature et qui répondent à notre problématique à savoir la couleur, le cadre, le cadrage (l'échelle des plans) et les angles de prise de vue.

1-2Le signe iconique

La définition du concept de signe iconique a constamment été débattue. Le premier intérêt est d'abord de répondre à la problématique de la segmentation du message qui est un langage, qui présente des propriétés communes aux objets qu'il dénote. Nous nous rallions donc à la définition de Pierce qui le considère comme un type de représentation qui, suivant certaines règles de transformation visuelle, renvoie, par ressemblance, à certains objets du monde réel. Il écrit : « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* »⁴.

Charles Morris définit, lui aussi, le signe iconique en reprenant les mêmes caractéristiques données par Pierce: « *Un signe est iconique dans la mesure où il a lui-même la propriété de ses denotata et il est similaire, par certains aspects à ce qu'il dénote. Il est une représentation analogique détachée à des objets ou des phénomènes représentés* »⁵. Les signifiés du signe iconique sont extraits de chaque élément du signifiant.

1-3Le signe linguistique dans la caricature

Le signe linguistique est tout texte qui accompagne la caricature. Il peut être titre (inscrit en haut), légende explicative, des textes inscrits dans des bulles mettant en discours des propos attribués aux personnages, des inscriptions diverses sous forme de graffitis, onomatopées, indication de temps, de lieu qui servent de commentaires illustratifs du dessin. Le message linguistique est aussi le nom du dessinateur qui valide son œuvre

Lire une caricature exige une construction des différentes significations suggérées par l'interaction des trois signes : plastique, iconique et linguistique. L'interprétation sémiotique de ces différents signes dépend du lecteur, de son savoir culturel et socio-culturel et de sa capacité à détecter les stratégies mobilisées par le caricaturiste pour l'atteindre.

1-4La caricature : un signe à trois niveaux

La caricature est un système sémiotique hétérogène. Il fait coexister, dans un espace syntagmatique, plusieurs sous-textes appartenant à des modalités différentes comme les textes visuels (iconiques et plastiques) et les textes linguistiques (langue écrite). Ces modalités (texte /image) s'articulent selon des règles conventionnelles (les règles de la BD) et véhiculent des sens différents qui interagissent. Cependant, ce qu'il faut noter c'est que, sur le plan du contenu, la caricature respecte le même signifié visuel et linguistique. Ainsi cette unité de la forme du contenu permet à tous les systèmes de signes composant la caricature de se partager le message final et de s'emboîter les uns dans les autres afin d'aller vers une signification qui se construit progressivement à des niveaux N et N+1, selon un espace syntagmatique sur lequel se déploient les signes.

2- Corpus : choix et motivation

L'analyse d'une caricature s'inscrit impérativement dans la sémio-pragmatique. En effet, ses constituants ne sont porteurs de sens et partagés par les lecteurs que s'ils sont inscrits dans un contexte temporel, situationnel et culturel précis à un moment donné. Ainsi, notre corpus sera choisi selon les événements qui ont intéressé l'actualité algérienne le mois de novembre de l'année 2015 à savoir l'état de santé du président algérien. Notre analyse portera uniquement sur cinq caricatures dégagées d'un corpus constitué de 13 caricatures extraites du journal « Liberté ». Elles seront analysées selon leur ordre de parution dans le journal. Pour les exigences de la rédaction de l'article, l'interprétation portera sur les plans icono-textuelle inspirés des travaux de VAILLANT.

⁴PEIRCE C, S. (1978), « *Ecrits sur le signe* », *textes choisis* (trad française), Ed. Seuil, Paris, in MARTINE Joly, *L'image et les signes*. Op.cit.p.72

⁵MORRIS, C.(1946) *Signs, Language and Behavior*, New York (U. S. A), PPrentice-Hall.p.191 in VAILLANT)

3-Grille d'analyse des caricatures

Cette analyse s'appuie sur des critères que nous avons confectionnés suite à une grille que nous avons dégagée d'un article de Pascal Vaillant :⁶

- 1- Introduction (ici, nous présenterons la date de la caricature et le contexte de son émergence).
- 2- Interprétation multimodale
 - 2-1-Plan iconique
 - 2-2-Plan des symboles conventionnels (y introduire le plan plastique)
 - 3-Métaphore (sur le plan du contenu)
 - 4-Autres éléments graphiques
 - 5-Eléments linguistiques
 - 6-Interaction entre les signes (relation texte/image)
 - 7-Interprétation globale
- 3- Discussion des résultats

CaricatureN°1



Analyse de la caricature n°1 :

1- Introduction

Date: 7 novembre 2015

Contexte : A la une de l'actualité 19 personnalités demandent une audience avec le chef de l'état pour s'assurer de ses capacités.

2- Interprétation multimodale.

Au premier plan : se trouve un câble sur le sol y occupant toute la surface. En arrière-plan : se trouve un gros personnage qui porte une tenue militaire verte, sur le côté gauche de la veste sont suspendus des clés en blanc avec du rouge. Les clés sont le symbole de la force,

Nous constatons que sa casquette est à l'envers à son milieu se trouve un petit cercle rouge centré par un petit trait horizontal blanc : symbole du sens interdit et une métaphore qui compare le statut du personnage dégradé au panneau de l'interdiction. Le personnage se tient mis debout devant un grand mur de couleur blanc de sécurité, sa main droite

⁶http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3255/pv_semio_3_intersem.pdf

est tendue vers un câble qui se situe juste au-dessous d'une prise de terre, l'autre main ne paraît pas sur le plan étant donné qu'il tient son bras gauche derrière son dos, nous remarquons qu'au niveau du visage de la personne se dessine un sourire moqueur et ses yeux retracent une expression de satisfaction.

3- Élément linguistique

« Bouteflika apparaît de plus en plus fatigué », titre explicatif qui renvoie aux circonstances de la caricature : l'événement se passe après le message envoyé par le président Bouteflika au peuple algérien à la veille du premier novembre 2015.

« C'est juste un petit problème de câble ! » paroles prononcées par le général Toufik, signification : le câble est une métaphore du matériel médical, donc Toufik confirme que le président est bien malade et que son état de santé assigne son incapacité de gouverner.



Analyse de la caricature n°2

4- Interaction entre modalités

Le texte annonce que Bouteflika est très fatigué, tout comme il confirme qu'il est toujours sous surveillance médicale. L'image dit que Toufik (dégradé de son rang de général) est ravi de voir le président malade en affirmant ce que dit le verbal par le geste de vouloir saisir le câble. Nous estimons que les modalités linguistique et iconique se complètent et convergent vers le même message

5- Interprétation générale

Nous pouvons estimer que cette caricature est porteuse de deux messages : le président algérien ne jouit plus de ses capacités physiques pour gouverner le pays. En ce qui est du second message : le général Toufik démis de ses fonctions (par le président) à sa revanche et se réjouit de le voir dans l'incapacité d'assumer ses fonctions de gouverneur grâce à la pathologie dont il souffre.

Introduction

Date : 12 novembre 2015

Contexte : Suite à une requête publiée dans la presse dans laquelle 19 personnalités algériennes, dont d'anciens

ministres, ont demandé à faire part de leurs inquiétudes au président concernant de possibles atteintes à la souveraineté de l'État. La sénatrice Zohra DrifBitat, une des signataires de la requête, accepte d'être interviewer.

1- Interprétation multimodale

Au premier plan, nous remarquons un gros personnage habillé en tenue militaire verte, d'une chemise blanche avec une cravate violet, sur la casquette qu'il porte est gravé un petit cercle blanc : métaphore qui fait ressembler le panneau d'interdiction de circuler à tous les véhicules dans les deux sens aux statuts du général Toufik dégradé et celui du président qui malgré qu'il garde toujours son statut, ne peut pas assumer ses fonctions de gouverneur. Nous constatons aussi qu'il porte des lunettes et qu'il a une pipe rouge à la bouche. Il tient par ses doigts : l'index et le pouce de la main gauche un câble rouge occupant tout l'espace du premier plan.

La couleur rouge symbolise la couleur du sang, ce qui nous pousse à penser qu'il peut s'agir d'un tuyau médical, puisqu'il se rallonge jusqu'à l'arrière-plan où se trouve un personnage assis sur un fauteuil roulant et dont les genoux sont bordés par une couverture bleue, couleur qui symbolise la masculinité, l'air complètement abattu, la tête baissée sur les genoux et les yeux fermés donnent au malade le statut d'un mort, son bras gauche traîne jusqu'au bas du fauteuil, juste à son côté droit est dressé le drapeau algérien : nous observons notre président, derrière son fauteuil roulant se trouve quatre grands carrés bleus ciel symbolisant la Fayence du laboratoire médical. La main droite du personnage (du premier plan) est posée sur sa hanche qu'il pointe par le pouce, il est en position debout devant un mur où s'y trouve une prise de terre ses yeux sont tournés vers le président Bouteflika. La métaphore est au niveau du câble (continueur d'électricité), le caricaturiste le compare à un tuyau médical utilisé pour des perfusions sanguines, nous constatons aussi que le personnage du premier plan a une pipe à la bouche, cependant celui de l'arrière-plan a une sucette bonbon qui retombe de sa bouche. La taille de Toufik est énorme celle de Bouteflika toute petite.

2- Élément linguistique

« Situation du pays » : ce premier titre précise les circonstances de la caricature : l'événement se déroule suite à la déclaration de l'ex ministre de la culture Khalida Toumi : qu'elle détient des informations très graves concernant le pays. « Bouteflika est-il mis au courant ? » Titre sous forme interrogative : on se demande si monsieur le président est informer de ce que les '19' personnalités veulent lui confier.

3- Interaction entre modalités

Le texte dicte que la situation est délicate et la question : « est-il mi au courant ? » affirme que certaines personnalités sont tourmentées par ce que traverse l'Algérie en l'absence de son gouverneur. L'icône dit que le président est réellement malade et ne dispose plus de son alacrité, et que le seul courant qu'il reçoit est celui, émis par les instruments médicaux.

Nous percevons que les deux modalités linguistique et iconique partagent le même message.

4- Interprétation générale

Dans la présente caricature nous pouvons percevoir deux messages : le premier c'est que l'Algérie endure une situation très délicate à cause de l'absence de Bouteflika. Le deuxième message est : Bouteflika est loin de se soucier de la situation du pays ; son unique souci se focalise sur sa santé qui selon l'icône ne va que vers le pire.

Caricature n°03

BOUTEFLIKA ABSENT**Analyse de la caricature n°3 :****1- Introduction**

Date : 14 novembre 2015.

Contexte : Une propagation de la rumeur autour de l'hospitalisation du président Bouteflika en France, une rumeur qui a affolé l'opinion nationale.

Interprétation multimodale

A gros plan, figure un personnage assis sur un fauteuil roulant, il porte une chemise bleu :couleur qui symbolise la masculinité ;une couverture rose lui couvre la partie inférieure du corps ,ne laissant voir que ses savates noires dont les semelles sont blanches, une couleur qui symbolise la propreté :le personnage ne met pas ses pieds sur le sol, donc il ne marche pas .Nous remarquons que le personnage pointe l'index de sa main gauche vers le sol en la suivant par les yeux qui sont baissés vers le sol , sur le bord droit du fauteuil sont posés les trois doigts de sa main droite, à la racine de son oreille gauche est accroché un écouteur ,son nez est assez gros , sa bouche dessine une grimace de quelqu'un de mécontent, autour de son cou est attachée une bavette .

En arrière-plan, nous apercevons un drapeau algérien dressé juste derrière le fauteuil du personnage :il s'agit de notre président. Le drapeau est fixé sur un support rond de couleur jaune : une couleur à double signification (positive/négative), dans le cas de cette caricature nous évoquerons la signification négative : tristesse, maladie, mensonge et tromperie. La métaphore se localise au niveau des cheveux : l'auteur compare l'absence du président à un handicap de la marche.

2- Élément linguistique

« Bouteflika absent », ce titre est explicite, il informe le lecteur sur les circonstances de la caricature : l'événement aux deux faits successifs survenus pendant la première quinzaine du mois de novembre : la demande des dix-neuf personnalités, dont trois ont retiré leurs signatures, et une propagation de la rumeur sur l'hospitalisation du président Bouteflika dans un hôpital de l'hexagone, plus précisément à la clinique mutualiste de Grenoble.

« Cela fait des années que je n'ai pas posé les pieds en Algérie ! », ces mots contenus dans la bulle et attribués au gouverneur de l'Algérie : il confirme, l'air triste, qu'il est absent, donc qu'il ne gouverne plus depuis des années.

3- Interaction entre modalités

Le texte dit que le président est absent, et dit aussi que Bouteflika n'a pas posé ses pieds en Algérie depuis des années ; l'icône dit que le président ne marche pas puisqu'elle le présente sur un fauteuil roulant avec des savates

neuves qui n'ont pas frôlé le sol. Nous estimons que les deux modalités linguistique et iconique partagent le contenu du message.

4- Interprétation générale

Nous pouvons interpréter cette caricature comme porteuse du message suivant : l'absence, du président Bouteflika, provoque une intrigue au niveau du gouvernement, suite à la demande d'audience des dix-neuf personnalités et son hospitalisation en France.

Caricature n°04



Analyse de la caricature N°4

1- Introduction :

Date : 15 novembre 2015

Contexte : Suite aux attaques terroristes du 14 novembre, Paris est une ville meurtrie, la ville lumière sombre dans l'obscurité du deuil

2- Interprétation multimodale :

Nous remarquons que dans cette caricature le personnage est positionné au milieu, alors qu'un mur de couleur gris foncé allant vers le noir occupe le premier plan, le personnage est habillé en tenue traditionnelle, il porte une djellaba blanche et un keffiyeh vert pistache. (bonnet de forme basse) sur la tête, son regard est centré vers le haut du côté droit, son nez est si gros qu'il lui couvre le visage, une barbe bien fournie est tracée tout le long de son menton allant jusqu'aux oreilles, de sa bouche déborde une sucette bonbon, avec son index bien géant de la main gauche il éteint la lumière en appuyant sur (off) d'un grand interrupteur, et sur son épaule droite il porte une mitrailleuse, les chaussures qu'il porte sont des savates. La métaphore est dans l'image : le feu des mitraillettes est comme le off de l'interrupteur car ce dernier laisse régner l'obscurité.

3- Élément linguistique

« Paris ville lumière » titre qui annonce pour quel événement l'auteur a élaboré cette caricature : les attaques meurtrières, qu'a accomplies le terrorisme à Paris, ont noyé la ville dans les ténèbres de la mort. « off » mot anglais gravé sur l'interrupteur, qui signifie « éteint », donc faire régner l'obscurité.

4- Interaction entre modalités

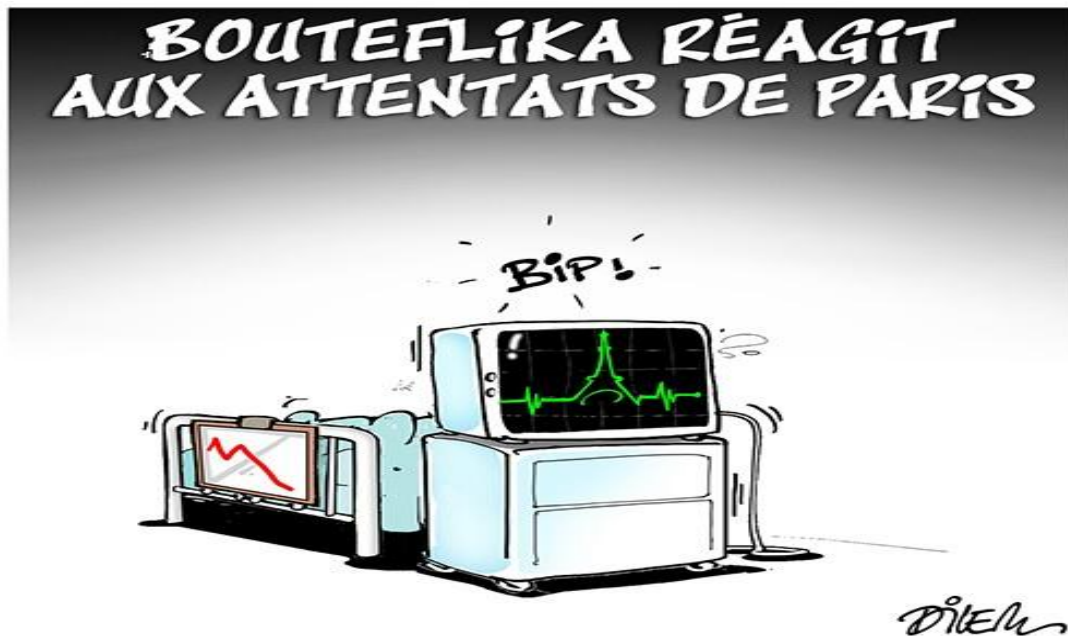
Le texte dit que Paris est une ville éclairée, et dit aussi que sa lumière est éteinte par la main du terrorisme. L'image

dit que le terroriste est en train d'éteindre la lumière et que l'obscurité commence à occulter Paris. Nous constatons que les deux modalités linguistique et iconique partagent le même contenu linguistique.

5- Interprétation générale

L'interprétation de cette caricature nous mène à déchiffrer le message suivant : Paris vit l'obscurantisme à cause du terrorisme.

Caricature n° 05



Analyse caricature N° 05

1- Introduction

Date : 16 novembre 2015

Contexte : Suite à une série d'attaques terroristes meurtrières et sans précédent à Paris.

2- Interprétation multimodale

Sur le plan iconique, nous constatons au milieu de l'image un lit d'hôpital dans lequel semble s'animer, sous une couverture bleue, une forme humaine. Accroché au pied du lit, la fiche médicale du malade qui indique, grâce à un graphe rouge, l'état du malade qui s'y trouve (graphe rouge indique l'état critique du malade). A côté du lit, et mis en avant de la caricature, on aperçoit une grande table sur laquelle est posé un électrocardiographe. Cet appareil indique le rythme cardiaque du malade. Branché directement au malade, à partir d'un câble très visible, l'ECG s'allume subitement (le signe « bip ») indiquant un tracé électrique en couleur verte (activité cardiaque chez le malade). Sur ce tracé on constate des intervalles entre les ondes. Probablement que la métaphore du dessinateur réside dans l'onde qui a la forme de la tour Eiffel et qui illustre l'onde QRS appelée complexe QRS en médecine et qui a une durée maximale de 0,08s. Apparemment, le cœur du malade réagit aux attentats de Paris mais la réaction est brève.

3- Élément linguistique

« Bouteflika réagit aux attentats de Paris », titre explicatif qui indique le sujet de la caricature et oriente la lecture. « BIP » onomatopée prêtée à l'électrocardiographe pour montrer le bruit de cet appareil lorsque le cœur s'emballe : Bouteflika réagit et s'emballe.

4- interaction entre modalités

Le titre dit : « Bouteflika réagit aux attentats de Paris »

L'image dit : Très malade, le cœur du président signale, quand même, une réaction, bien que brève, à ce qui se

passé à Paris. Nous constatons que les deux modalités partagent le sens.

5- interprétation globale

En vertu des spécialisations supposées du texte et de l'image (topos : l'image reflète la réalité, alors que le texte reflète les discours), cette caricature vise à expliquer les réactions tardives de l'Algérie devant des événements très importants que le monde connaît. Ces réactions qui deviennent de jour en jour de « grands » exploits et paralyse ainsi le pays sont illustrées par le dessinateur à travers l'état critique du président.

Conclusion

L'analyse de la relation texte/image nous a permis de repérer une certaine prédilection dans la répartition de l'information entre le titre et les textes des bulles. En effet, nous avons constaté que le dessinateur préfère nommer l'événement dans le titre avec souvent un sarcasme très fin et faufileur son humour entre le dessin et le texte des bulles.

Les résultats fournis par notre travail nous ont permis de prétendre que Dilem ne procède pas de manière aléatoire dans la construction de son message caricatural. En effet, bien qu'il s'appuie comme dans toute caricature sur des modalités élémentaires comme les textes visuels et des textes linguistiques néanmoins, notre dessinateur effectue des choix bien spécifiques quant à certains aspects qui composent le mode plastique, iconique et linguistique.

En définitive, nous concluons pour dire que notre caricaturiste puise dans le contexte social et culturel de ses lecteurs, joint l'humour à l'analyse du sujet traité, joue sur plusieurs registres iconique, plastique, verbal, et élabore à la fin le dispositif de son message visuel dans lequel il combine la puissance des signes plastiques avec celle du message iconique, et clôture le tout par un message linguistique qui stabilise la lecture et facilite une première interprétation.

Bibliografia

- Bedjaoui. W, Hardi A, Lagoun A. 2016, Etude sémiotique des stratégies icono- linguistiques des caricatures d'Ali Dilem, Université d'Alger 2.
- Joly. M. 2005. *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris.
- Joly. M. 1993. Introduction à l'analyse de l'image, Editions Nathan, Paris.
- PEIRCE, C.S. 1978, « *Ecrits sur le signe* », rassemblés, traduits et commentés par G. Deledalle, Paris, Seuil, collection L'ordre Philosophique http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3255/pv_semio_3_intersem.pdf

Ali Dilem's Caricature Speech: What Icon-Linguistic Strategies In The Algerian French Press is? *

*Wafa Bedjaoui ***

ABSTRACT

This article is a presentation of the results of a research conducted as part of a research on French-speaking Algerian caricatures (Bedjaoui, Hardi and Lagoun 2016). It aims to draw, through a semiotic approach that allows to understand the process of construction of meaning, the characteristics of Ali Dilem's caricatures as media communication. The importance of the subject of research is at the level of the implicit, implied, and allusions conveyed, and which would deserve an observation and an analysis able to define the language, even the iconic speech of the Algerian cartoonist.

Keywords: caricatures, semiotic approach ,process of construction of meaning.

* This research was funded by the Deanship of Scientific Research at Princess Nourah bint Abdulrahman University through the Fast-track Research Funding Program.

** College of languages, Princess Nourah bint Abdulrahmane University.

Received on 2/6/2019 and Accepted for Publication on 23/7/2019.